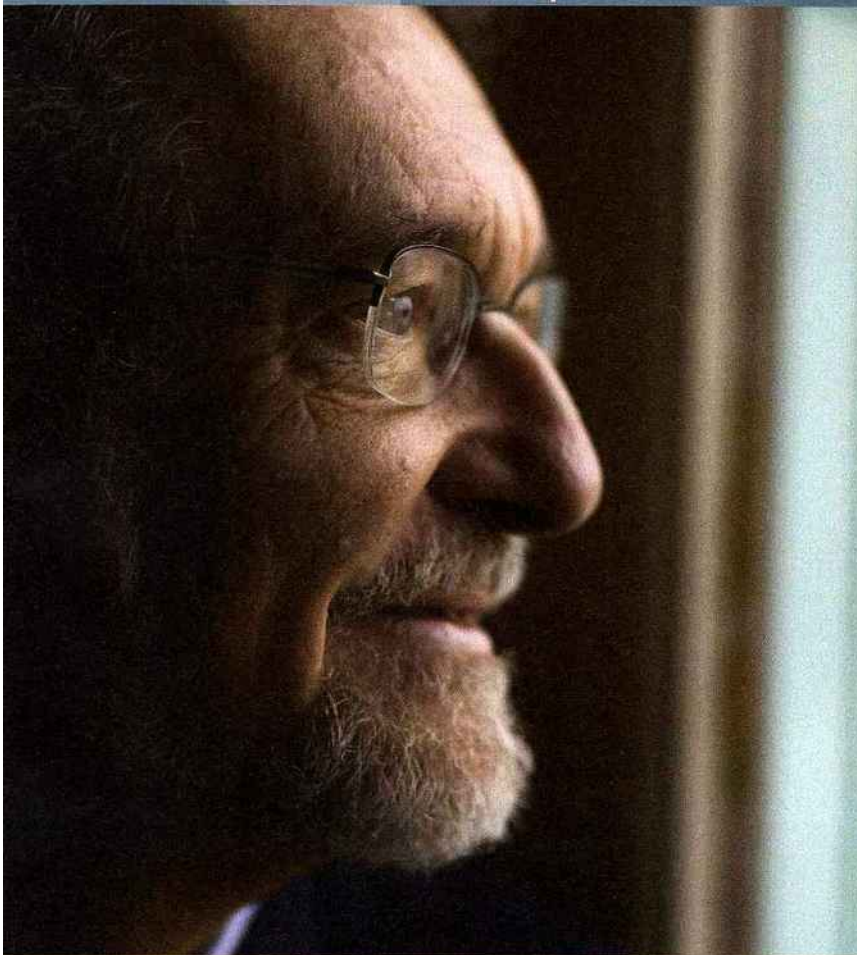


la vie LES ESSENTIELS

Dieu en notre fragilité
UNE SÉRIE DE TÉMOINS POUR L'AVENT

BERNARD UGEUX
Oser se montrer
vulnérable

11 décembre 2008 N° 3302 Le cahier spirituel à détacher



EN ATTENDANT NOËL
3^E SEMAINE D'AVENT AVEC LES ENFANTS

TRANSMISSION

DIEU EN NOTRE FRAGILITÉ

DURANT L'AVENT, LA VIE VOUS PROPOSE DE RENCONTRER
DES TÉMOINS DE CETTE FRAGILITÉ QUE DIEU ACCOMPAGNE.
CETTE SEMAINE, UN REGARD SUR NOTRE PROPRE VULNÉRABILITÉ.

3. Bernard Ugeux

Ma mère m'a toujours dit que, dès mon enfance, je me suis révélé extrêmement sensible à la fragilité des autres. À cette souffrance qui demande à être épaulée, mais qui provoque aussi l'indignation en soi. La fragilité fait appel à notre vulnérabilité, c'est-à-dire à notre capacité de se laisser toucher.

C'est à 11 ans que j'ai affirmé vouloir devenir missionnaire. Parce que j'avais entendu un prêtre africain raconter la détresse des enfants sur son continent. J'ai passé quatorze ans en République démocratique

« Ceux qui sont fragiles nous révèlent cette puissance de vie qui rend l'homme encore capable, au plus tragique de sa condition, d'espérer »

du Congo et en Tanzanie. Là-bas, visiter les marginaux et les malades me paraissait vital. Le critère de notre amour de Dieu, c'est notre attitude vis-à-vis des plus fragiles. Je suis profondément convaincu que la crédibilité de la foi chrétienne en dépend.

Emmenant avec moi quelques jeunes de la paroisse, je partais pour une semaine visiter les villages reculés. Nous faisons parfois plusieurs heures de marche pour rencontrer un lépreux. J'ai aussi accompagné les malades du sida jusqu'à leur dernier souffle. Et j'ai découvert ma propre pauvreté. Après mon bac, j'avais hésité à répondre à l'appel de l'Afrique en devenant médecin. Chez les soignants comme chez les prêtres sommeille un sauveur ! Or là-bas, tout comme par la suite en Europe, lorsque je me suis engagé dans la pastorale de la santé ou l'accompagnement spirituel, j'ai dû reconnaître que je n'en étais pas un, et accepter mon impuissance.

J'ai dû aussi accepter l'impuissance de Dieu. Ce Dieu par qui l'homme qui souffre se sent si souvent abandonné, ou bien puni injustement. Ce Dieu dont on demande pourquoi il ne fait rien, s'il est Dieu. Dans le cadre de mon travail de prêtre, cette révolte systématique des



victimes, souvent teintée de culpabilité, m'a énormément perturbé. C'est au moment où on est le plus fragile, et où on a le plus besoin de Dieu, qu'on s'en méfie en lui imputant tous nos maux !

C'est pourquoi la fragilité humaine nous contraint à un travail crucial de déminage des images : Dieu n'est pas tout-puissant, on lui prête un pouvoir dont il n'a jamais voulu ! Il ne peut pas manipuler les choses, il ne sait que s'offrir. Or se laisser aimer, se recevoir d'un autre, c'est ce qu'il y a de plus difficile au monde

Les étapes de sa vie

- 1946 Naissance à Bruxelles.
- 1965 Entrée chez les Pères blancs.
- 1971 Premier voyage en Afrique.
- 1973 Découverte de spiritualités ouvertes au corps.
- 1992 Retour en Europe.
- 1995 Fondation de l'ISTR (Institut de science et de théologie des religions), à Toulouse.
- 2000 Parution de *Guérir à tout prix ?* aux éditions de l'Atelier.
- 2001 Parution de *Retrouver la source intérieure*, éd. de l'Atelier.
- 2007 Parution de *Traverser nos fragilités*, éd. de l'Atelier.
- 2009 Nouveau départ pour l'Afrique.

– nous sommes hautement responsables de l'amour que nous donnons aux autres, mais jamais de la façon dont ils le reçoivent, en vivent et s'en réjouissent, ou pas.

Si pourtant nous nous laissons aimer par Dieu, Il peut faire des choses extraordinaires. Mais cela requiert notre collaboration et notre consentement. « *Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort* », dit saint Paul, parce qu'alors je donne au Seigneur l'espace pour qu'Il puisse agir. Accepter le trésor d'être aimé, c'est là qu'est le salut, bien plus que dans la guérison. Comment ne pas être littéralement déplacé par la force de la confiance déployée par certaines personnes, que tout a pourtant broyées ? Ceux qui sont fragiles nous apprennent, nous révèlent cette puissance de vie qui rend l'homme encore capable, au plus tragique de sa condition, d'espérer.

Alors bien sûr les interrogations persistent, car le mal continue d'être une énigme, et l'injustice, d'être flagrante. Mais, et c'est ce qui m'étonne, ma foi résiste. Dans ce genre de confrontations douloureuses, elle devient une décision : celle de continuer à faire confiance à l'amour de Dieu. Et cette confiance s'avère un trésor.

Oser se montrer vulnérable, c'est aussi permettre aux autres d'exprimer leur fragilité. Nous sommes plus ou moins fragiles selon les situations ou les âges de la vie. Il serait illusoire d'espérer se construire en se cuirassant, dans la peur ou le déni de nos faiblesses. Alors que la société martèle une obligation croissante d'excellence, je maintiens que nous avons le droit d'être fragile ; le droit

« Si nous étions totalement satisfaits, complets, nous serions des individus totalement isolés ! »

de demander et d'accepter de l'aide. Le discours officiel de l'Église elle-même, qui confond sainteté et perfection, n'est pas toujours en accord avec notre finitude. Nous avons tous, dans nos profondeurs, un rêve de toute-puissance, mais accepter notre fragilité, c'est accepter qu'il y a en nous une forme de limite.

Et cette limite implique que nous avons besoin des autres. C'est une des premières choses qui s'est imposée à moi en Afrique : comme étranger, j'étais dépendant, vulnérable. Il faut reconnaître la fragilité comme une chance pour la relation. Si nous étions totalement satisfaits, complets, nous serions des individus totalement isolés ! Il ne s'agit pas de renoncer à se battre, mais de découvrir que la ressource est collective, et non pas seulement en nous. Les personnes fragiles nous le rappellent de façon prophétique. ●

INTERVIEW JOSEPHINE BATAILLE
PHOTOS : RODOLPHE ESCHER POUR LA VIE

Un colloque pour un droit à la fragilité

Les 24 et 25 janvier 2009, l'Arche en France et l'Institut de science et de théologie des religions (ISTR), dirigé par Bernard Ugeux, organisent à Toulouse un colloque sur le thème « *Fragilités interdites ? Plaidoyer pour un droit à la fragilité* ».

Parmi les intervenants : Xavier Emmanuelli, Marie Balmay, Jean Vanier, Elena Lasida, Lytta Basset. Les organisateurs souhaitent réaffirmer que « *la dimension humaine d'une société se mesure à la manière dont elle traite la fragilité de ses membres* ». Rens. : www.fragilites-interdites.org
Inscriptions au 06 88 24 25 17. Tarifs : individuel, 50 € ; couple, 80 €. ●